

Jazz au coeur

n°2



Samedi 9 août 1997

RETRO

Il y a... 10 ans

Pour ses 20 ans, JIM a réservé beaucoup de surprises (d'ailleurs la plupart est encore à venir, mais chut !). Il y a 10 ans, il fêtait sa première décennie. La programmation fut évidemment à la hauteur de l'évènement : le bouillant vibraphoniste Lionel Hampton était un des "monstres" du jazz invités cette année là. Un autre concert phare du festival devait présenter Art Blakey et les "Jazz Messengers". Mais le public n'eut pas le plaisir d'apprécier Art Blakey. Pourquoi ? Parce qu'il avait raté son avion et qu'il était encore à Bruxelles à l'heure où il devait être sur la scène de Marcillac ! Situation très délicate pour les organisateurs... Mais, une autre formation, qui se produisait le lendemain, a accepté de jouer au pied levé. On a proposé au public de se faire rembourser. Uniquement, quelques centaines de personnes ont demandé le remboursement. En remerciement de l'indulgence des festivaliers, JIM offrit un concert gratuit l'année suivante. Respect du public oblige...

SOUSCRIPTION

ouverte lors de l'inauguration, la souscription pour l'achat de la statue de Wynton Marsalis est à votre disposition dans toutes les boutiques de JIM...

La liste des donateurs sera donnée par Jazz au Coeur au fil des numéros.

Carnet de bord

Si le Bouès prend des allures de Mississippi certains soirs où le Saint Mont aidant l'on se surprend à réinventer l'histoire d'une musique née de l'autre côté de la Grande Mare, nul ne pourra contester que pour l'ouverture du vingtième JIM, la place du chevalier d'Antras rappelait l'Armstrong Park à la Nouvelle Orléans. Là-bas la statue en pied de Louis Armstrong et le buste de Sydney Bechet immortalisent l'âme du jazz. Les samedis d'été l'ambiance qui y flotte rappellent la décontraction des après-midis marciais, mais si la musique y est superbe, les plaisirs de la bouche y sont plus modestes. Le "Caribbean Chicken" arrosé de Coca ou de Budweiser ne remplace qu'à défaut la conjugaison gourmande du canard et la décli-

raison somptueuse des blancs aux rouges des Côtes de Saint Mont.

Tout cela pour rappeler que Wynton Marsalis, statufié de son vivant vous accueille durant le Festival sur la Place du Chevalier d'Antras, à l'entrée des Territoires du Jazz.

Peut-être, comme ses glorieux aînés rejoindra-t-il le Parc Armstrong, car il est aussi enfant de la Nouvelle Orléans, mais si vous le décidez, en souscrivant nombreux dans toutes les boutiques de JIM, il demeurera à Marcillac qu'il a désormais marqué de son sceau. Et pour vous convaincre du bien fondé de cette initiative ne laissez pas passer les rencontres que vous propose Wynton à l'occasion de ce vingtième anniversaire.

Jean-Claude ULIAN



Marcillac Côté Jardin (sur la place)

- 11h00-12h00 :
New Orleans Syncopators
12h15-13h15 :
Ronald Baker Quintet
14h00-15h00 :
Sandy Patton Quartet
15h15-16h15 :
New Orleans Syncopators
16h30-17h30 :
Ronald Baker Quintet
17h45-18h45 :
Sandy Patton Quartet
19h00-20h00 :
J.P. Peyrebelle Trio
invite Richard Calleja

Jim's club

- 20h00 : New Orleans Syncopators
00h30 : J.P. Peyrebelle Trio
invite Richard Calleja

Ce soir au chapiteau NUIT DES BIG BANDS

El Crisol

- D. Sanchez (ts), S. Irby (as), R. Hargrove (tp), F. Lacy (tb)
C. Valdes (p), J. Reyes (b),
E. Cherry (g), J. Barreto (dms)
M. Diaz (congas), Changuito (timbales), E. Cornelious (voc)

Carnegie Hall Jazz Band directed by Jon Faddis

- J. Dodgion (tp), R. Lalama (s)
J. Richardson (s), G. Smulyan (ts), T. Nash (ts), E. Gardner (tp), R. Kisor (tp), T. Stafford (tp), B. Stripling (tp), J. Fedchock (tb), D. Purviance (tb), S. Turre (tb), D. Wilson (tb), R. Rosnes (p), R. Coolman (b), J. Riley (dms)

CINE JIM

- 15 Heures :
THE GLENN MILLER STORY (vf)
18 Heures :
MO'BETTER BLUES (vo)
21 Heures 30:
LE JAGUAR

Echos

Mais qui était donc Forsans ?

Question judicieuse suite à l'édito de JAC n°1 posée par plusieurs lecteurs. Non Forsans n'était point un saxophoniste mais un écarteur de course landaise entré vivant dans la légende des talenquères.

Benny encore...

A 90 ans, Benny Waters était de la fête pour l'ouverture du festival. Rappelons que ce fringant jeune homme était déjà là en 1980 dans l'atelier Saint-Germain en compagnie de Memphis Slim, Guy Lafitte et pour la dernière fois notre regretté Bill Coleman.

On a même entendu dire que Benny aimerait s'installer dans un village comme Marciac, quand il sera plus vieux !

JIM présente ART D'AQIU

Vingt artistes du Sud-Ouest exposent à la chapelle.

Vingt visions du monde différentes réunies dans une rencontre avec un lieu, des gens.

Au plaisir de vous recevoir de 11h à 21h.

**Dimanche
10 Août**

**à 16 heures,
rue Notre Dame**

**Course Landaise
avec jeux taurins**
animée par
Milano Jazz Gang

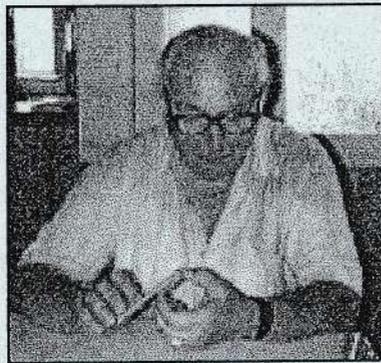
Tarifs : 40F (+ de 12 ans)

L'interview du jour : André Francis

André Francis anime des émissions de jazz sur les ondes depuis plus de 50 ans. Ce 20ème JIM sera son dernier puis - qu'il cesse ses activités en septembre.

Jazz au Coeur: Votre émission de l'été sur France Inter s'appelle "Jazz en Fête" mais pouvez-vous nous retracer en quelques mots l'historique des émissions que vous avez faites ?
André Francis: En quelques mots ! et bien j'ai débuté, j'ai travaillé, je vais quitter, c'est vraiment ce que je peux vous dire de plus court ! Pendant l'été depuis déjà environ quinze ans sur France Inter, les programmes qui sont diffusés le samedi et le dimanche, c'est "Jazz en Fête" mais il y a aussi des émissions qui passent sur France Musique. J'ai débuté sur ce qui n'était pas encore France Inter, il y a presque cinquante ans, j'estime qu'après plus de dix mille concerts enregistrés et je ne sais combien d'émissions faites, autant laisser la place aux nouvelles critiques. J'ai découvert le Jazz au moment où il fallait le découvrir, on parle aujourd'hui plutôt "des jazz" et maintenant le jazz est tellement diversifié qu'on peut s'y perdre et pour ne pas m'y perdre encore plus, j'arrête au moment où je risquerai de me tromper.

JAC: Vous êtes présent sur le festival de Marciac depuis la 3ème édition et vous avez assisté à d'autres festivals de Jazz, à votre avis quel est le festival



français qui respecte le mieux l'esprit du Jazz ?

AF: C'est très difficile parce que ce qui est l'Esprit du Jazz, c'est un esprit de liberté et c'est un esprit d'ouverture, de renouvellement. Mais pour ce qui est d'un Jazz classique assez facile à définir, Marciac est un des grands lieux de rencontre où on ne sacrifie pas le Jazz des origines et puis on va petit à petit vers de nouvelles tendances: ainsi Dizzy Gillespie dont le style "Bop" était perçu comme scandaleux à son premier passage alors qu'aujourd'hui tout le monde s'y est fait. Wynton Marsalis peut jouer, comme l'année dernière, la musique de John Coltrane alors que John Coltrane lui-même n'aurait jamais été admis en tant que tel au festival de Marciac.

JAC: Pour terminer, quel est le concert qui vous a le plus marqué à Marciac ?

AF: Il y en a beaucoup mais je dirai en tout cas que celui dont je viens de parler est celui qui m'a le plus surpris car lorsque l'on a annoncé la présence de Wynton, on ne savait pas du tout ce qu'il allait jouer sauf qu'il m'avait fait prévenir "vous verrez ce sera une surprise". J'ai eu le bonheur d'entendre John Coltrane jouer à Antibes, c'était extraordinaire. Depuis, Coltrane a disparu et entendre Marsalis, transposer sur la trompette, qui est un instrument différent du saxophone dont se servait Coltrane, jouer la même oeuvre, avec une difficulté technique beaucoup plus importante, c'est fabuleux. C'est ce que j'ai entendu de plus émouvant, troublant, ici au festival de Marciac.

Le Portrait d'un bénévole

Radouane, le fidèle

C'est un véritable travail de fourmis. Quand les lumières s'éteignent, quand les artistes s'éloignent et que le chapiteau se vide, l'équipe des "nettoyeurs" entre en scène. Avec pour mission de rendre l'endroit aussi propre qu'il l'était quelques heures auparavant. Depuis 2 ans, Radouane Khabbal encadre ces bénévoles de l'ombre. Cet étudiant en E.P.S., qui fête ses 22 ans aujourd'hui même (bon anniversaire !), a déjà un beau passé de festivalier derrière lui. En 1990, il n'est qu'un adolescent parmi d'autres dans cette même équipe, montée par l'association auscitaine "AGIR". Armé de beaux souvenirs, tels qu'une partie de basket avec Wynton Marsalis et Jim Bolden en 1991, il revient en 1994 et 1995 par ses propres moyens. Jusqu'à ce qu'on lui propose, l'an passé, d'encadrer le groupe. "Le festival, c'est vraiment 10 jours qu'il faut faire", explique t-il. "Depuis tout ce temps, on a vécu des trucs... On a envie de voir l'évolution, revoir aussi les copains qu'on a pu se faire parmi les bénévoles." Quelque chose nous dit que Radouane sera encore de la partie pour les 21 ans de JIM.

**Retrouvez JIM
sur Internet :**

<http://perso.wanadoo.fr/roger/jazz.htm>

Numéro conçu et rédigé par :

Jean-Claude ULIAN
Cyril POCREUX
Olivier ROGER
Nicolas ROGER



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

avec le concours de :

**Société
DINGUIDARD
Meubles**

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES